



37°4

S

A FILM BY
ADRIANO
VALERIO



De nos jours, à Tristan da Cunha : 270 personnes vivent sur cette petite île perdue au milieu de l’Océan Atlantique.
Nick et Anne, deux adolescents, se connaissent depuis toujours, et sont amoureux depuis l’enfance.
Mais Anne a choisi de partir étudier en Angleterre, à 6152 miles de Tristan.

Nowadays, in Tristan da Cunha. 270 people live on this small island in the middle of the Atlantic Ocean.
Nick and Anne, two teenagers, have known each other since their birth, and are lovers since childhood.
But Anne’s just made up her mind: she’s going to study in England, 6152 miles away from Tristan.

●
TRISTAN DA CUNHA
37°40’S - 12°17’W

TRISTAN DA CUNHA

Située en plein Océan Atlantique Sud, par 37°4 de latitude, à mi-chemin entre le Cap et Rio de Janeiro, l'île de Tristan Da Cunha abrite depuis près de deux siècles une petite communauté considérée comme la plus isolée du monde.

270 habitants y vivent aujourd'hui, tous descendants des sept premières familles fondées au 19ème siècle par quelques marins, baleiniers et naufragés et dont les noms sont toujours les seuls portés sur l'île: Glass, Green, Swain, Lavarello, Repetto, Hagan et Rogers.

Le quotidien des insulaires est marqué par une vive activité de ferme et de pêche qu'ils ont su préserver et développer au fil du temps. Sans port naturel, l'île reçoit peu de visite et seuls quelques bateaux par an la ravitaillent du continent.

Located in the middle of the Atlantic Ocean, halfway between Cape Town and Rio de Janeiro, Tristan Da Cunha island has been inhabited for over two centuries by a small community considered to be the most isolated in the world.

There are 270 inhabitants on the island, and they are all descendants of the 7 founding families - shipwreck victims, whalers and sailors - who landed there in the 19th century. They still bear the names of their ancestors, Glass, Green, Swain, Lavarello, Repetto, Hagan and Rogers.

Life on the island revolves around farming and fishing, a way of life they have preserved and developed over time. Lacking a natural harbor, the island very seldomly receives visitors and only a few boats from the continent anchor there to restock.

TRISTAN DA CUNHA
37°40'S - 12°17'W

TOUT EST NE D'UNE RENCONTRE...

avec Loran Bonnardot, un médecin qui a vécu à Tristan da Cunha et est ainsi devenu un vrai ami des Tristanais. J'ai tout de suite ressenti l'urgence de m'y rendre, et grâce à Loran, j'ai bénéficié d'un accueil très chaleureux, sans lequel le tournage de ce film aurait été impossible.

Hervé Bazin disait que l'île est «**un conte philosophique qui a l'avantage d'être vrai**». Mais ma démarche n'était pas sociologique ou anthropologique, j'avais juste envie de sentir ce que ça faisait de vivre au milieu de l'Océan et de rencontrer une communauté dont les règles de vie sont aux antipodes de celles avec lesquelles j'ai grandi.

Partir à Tristan était une quête personnelle, mais aussi une recherche pour un projet de long-métrage que je suis en train d'écrire. Je cherchais donc à m'intégrer le plus possible dans la communauté, je suis allé pêcher, j'ai aidé à bâtir une maison... **Puis j'ai voulu faire un essai, une tentative de fiction, alors qu'aucune n'avait jamais été tournée sur l'île.** En toute honnêteté, je n'étais pas du tout sûr d'arriver à tourner quelque chose. En plus j'étais complètement seul, alors que j'avais toujours travaillé avec une équipe. Je n'ai commencé à écrire qu'après que Riaan et Natalie aient accepté d'y participer.

Ni Riaan ni Natalie n'avaient envie de répéter. C'est pour ça que j'ai changé de dispositif en cours de route et que j'ai écrit une voix off. Je dois ainsi remercier Justin, qui a été le seul à accepter de prêter sa voix - et son accent typique de Tristan - au personnage de Nick. On enregistrait le soir, dans la cuisine de ma petite maison, mais il a eu besoin de boire beaucoup pour se détendre. **Ça a été un tournage à la fois très dur et très amusant.**

En arrivant à Tristan j'étais dans une dimension difficile à expliquer. Je venais de passer une semaine entière sur un petit bateau dans les «quarantièmes rugissants», moi qui n'avais connu que la Méditerranée (et j'étais sûr et certain de mourir de péritonite pendant le voyage). Sur l'île, j'ai alors ressenti une vraie liberté, à ne jamais fermer la porte de chez moi, à n'avoir jamais ni mon téléphone ni de l'argent dans les poches.

Tristan est aussi, au-delà de l'isolement, un lieu très particulier car son volcan y est toujours en activité et compte tenu de sa latitude, l'île est touchée par des vents violents et de fortes tempêtes. Et pourtant, la plupart des habitants, y compris les jeunes, n'ont aucune envie de partir de l'île. Quand le volcan est entré en éruption en 1961, les habitants ont été évacués en Angleterre pendant deux ans. Quasiment tous sont revenus ensuite. **Je trouve cette résistance et ce sentiment d'appartenance très poétiques.**

Cette question, d'où l'on vient et où on va, est quelque chose qui me tient particulièrement à cœur. Je travaille sur un autre long métrage dont l'action se déroule entre le sud de l'Italie et la Roumanie. Mon prochain court métrage, produit par Origine Films, se tournera à Beyrouth. J'ai partagé ma vie entre Paris, Berlin et Milan. **Je suis séduit par cette dynamique – très contemporaine - du déracinement volontaire.** Mais de mon côté je ressens toujours le besoin - à un moment donné - de revenir, et de sentir qu'il y a un lieu et quelqu'un qui m'attendent.

DIRECTOR'S STATEMENT

The starting point was an encounter with Loran Bonnardot, a physician who lived on Tristan da Cunha and became a true friend of the Tristanians. I immediately felt the urge to go there, and thanks to Loran, I received a very warm welcome, without which the shooting of this film would have been impossible.

Hervé Bazin qualified the island as «**a philosophical tale that had the advantage of being true.**» Yet my approach was neither sociological nor anthropological: all I wanted was to feel what it was like to live in the middle of the ocean, and to meet a community whose way of life was so completely different from the one I grew up in.

Going to Tristan was a personal quest, but also a search for a project to make a feature that I am currently writing the script for. I tried to integrate into the local community as much as possible, I went fishing, I helped build a house ... **And then I wanted to give it a try, attempt to film a fiction movie on the island, where no fiction had ever been shot before.** To be honest, I had no idea how it would turn out. On top of that, I was alone whereas I had always worked with a team before. I started writing after Riaan and Natalie agreed to participate.

Neither of them wanted to rehearse. So I changed my plans and decided to opt for a voice-over. I must also thank Justin, and his typical Tristan accent, as he was the only one who was willing to be the voice of Nick, the main character. We recorded in the evenings, in the kitchen of my little house. **Justin needed to drink a lot to relax, which made the shooting both difficult and fun.**

When I arrived on Tristan, I was in a new dimension which was difficult to explain. I had just spent one week on a small boat in the «Roaring Forties», with no sailing experience other than in the Mediterranean (and I was sure to die of peritonitis during the trip). On the island, I felt a real freedom, never having to lock the door of the house, never having either my phone or money in my pocket.

Beyond being totally isolated, Tristan is a very special place because it has a volcano which is still active, and given its latitude, the island has persistent winds and heavy storms. Despite this, most people, including the young, have no desire to leave the island. When the volcano erupted in 1961, all inhabitants were evacuated to England for two years. Almost all of them returned. **I find this resistance and sense of belonging to the island very poetic.**

Where we come from and where we are going is a question I take to heart. I am currently working on another feature film where the action takes place between southern Italy and Romania. My next short film, produced by Origine Films, will be shot in Beirut. I lived between Paris, Berlin and Milan. **I am interested in this very contemporary momentum of voluntary uprooting.** I travel a lot and I often move on, but there is always a point when I personally have the urge to return and feel there is a place and someone waiting for me.

ADRIANO VALERIO

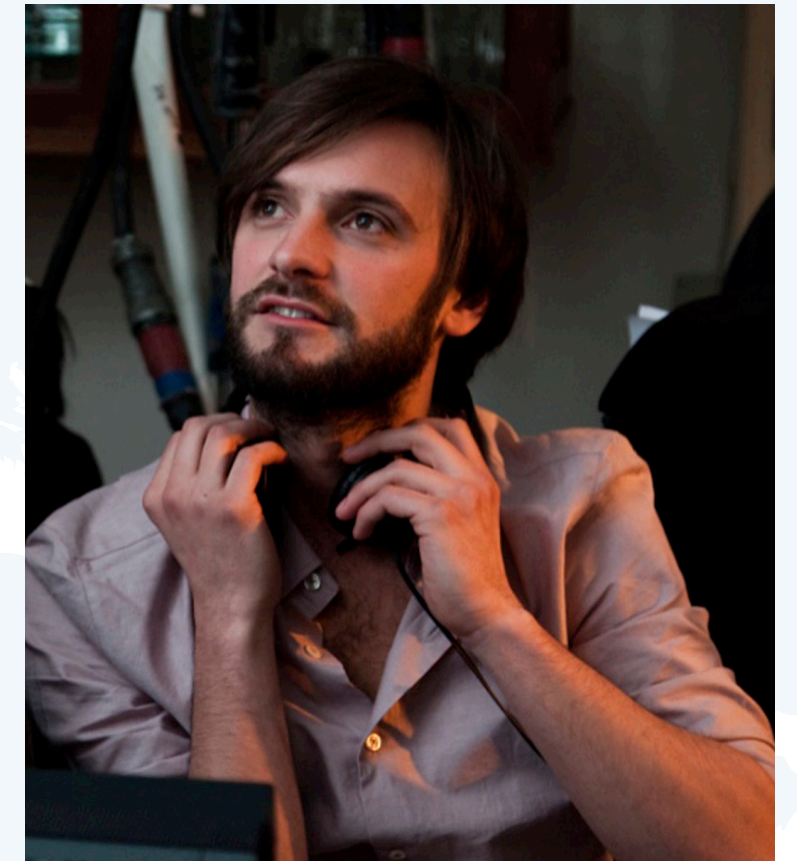
Adriano Valerio est né en Italie en 1977.

Après une maîtrise de droit et des études de cinéma sous la direction de Marco Bellocchio, il se rend en France où il obtient un Bachelor of Fine Arts à l'EICAR.

En 2004, il devient Assistant Professeur de Nenad Dizdarevic à l'EICAR, où il enseigne l'analyse de film et où il est Professeur Principal du cours Fast Track. Il est aussi intervenant aux séminaires de l'Istituto Marangoni (Paris), de l'Académie Libanaise de Beaux Arts (Beyrouth), de l'IHB- Artmedia (Casablanca).

En 2012, il fonde l'ONG Camera Mundi qui organise des ateliers cinéma dans les pays en développement. Il participe au Berlinale Talent Campus et à la Locarno Film Academy en 2012.

Il vit à Paris où il travaille comme scénariste et réalisateur (www.adrianovalerio.com).



Adriano Valerio was born in Italy in 1977.

After a BA in Law and film studies at Marco Bellocchio's workshops, he moved to France and obtained a Bachelor of Fine Arts at EICAR, The International Film School of Paris.

In 2004, he was appointed Assistant Professor of Nenad Didzarevic at EICAR, and is currently Head Professor of the Fast Track Section and Professor of Film Analysis. He is also a lecturer at the Istituto Marangoni (Paris), the Libanese Academy of Fine Arts (Beirut), and the IHB Artmedia (Casablanca).

He founded in 2012 the NGO Camera Mundi, which organizes film workshops in developing countries. He is a Berlinale Talent Campus and a Locarno Film Academy 2012 alumni.

He lives in Paris and works as a freelance director and screenwriter (www.adrianovalerio.com).

ORIGINE FILMS

La société a débuté ses activités en 2012 et revendique un cinéma éclectique et ouvert sur le monde. Au travers de la production, la coproduction et la vente internationale, Olivier Berlemont et Emilie Dubois accompagnent de jeunes cinéastes de plus d'une vingtaine de nationalités différentes. Un premier long métrage, «Les Chiens Verts», est actuellement en cours de financement.

The company was created in 2012 and aims at producing eclectic and world-wise motion pictures. Olivier Berlemont and Emilie Dubois guide young filmmakers of over 20 different nationalities through production, coproduction and world sales. A first feature film, «The Green Dogs» is currently being funded.

PIANISSIMO

pianissimo est une association à but non lucratif qui vise à soutenir et promouvoir la réalisation de projets artistiques dans des milieux difficilement accessibles. Elle inscrit son action dans une dynamique d'échange et de partage avec ceux qui y vivent.

pianissimo is a non-profit organization that aims at supporting and promoting artistic projects in isolated communities. Its work is based on sharing and exchanging with the local population.

•
TRISTAN DA CUNHA
37°40'S - 12°17'W



●
TRISTAN DA CUNHA
37°40'S - 12°17'W



37°4 S

A FILM BY
**ADRIANO
VALERIO**

court métrage en compétition - short film competition - Cannes 2013
short film - 12 min - Color - 2013 - France

With **Riaan Repetto, Natalie Swain, Harold Green, Edwin Glass** - Voice **Justin Green**
Cinematography **Adriano Valerio, Loran Bonnardot** - Editing **Claire Aubinais**
Sound **Nathalie Lamothe, Julie Tribout** - Original Music **Romain Trouillet**
Produced by **Emilie Dubois** and **Olivier Berlemont**

An **Origine Films** production in association with **Pianissimo**
with the support of **Canal+, Région Ile-de-France, Sacem** in association with **Alcimé**
Tristan da Cunha Government

Presse française / Sales : sales@originefilms.fr
International Press : emanuelagenovese@gmail.com

www.originefilms.fr

oriGine
films

pianissimo



CANAL+

ile de France

sacem



Obsidienne Studio

DIGimage